

# ANFAS Contact

N°55- mai 2008

ANFAS-BRP/FAS-BA 921-95155 TAVERNY.

L'équipe de rédaction : C.Auzépy-10 rue Sully-78180 MONTIGNY -  
Site anfas : <http://anfas.free.fr>

[christian.auzey@wanadoo.fr](mailto:christian.auzey@wanadoo.fr)

## Le mot du Président.

En juillet, le 2 très exactement, le Gal FOUILLAND, commandant les FAS, le Col REBOUL, commandant la BA 116, le commandant du « Dauphiné », Lt/Cl LE BOUIL, le commandant du « La Fayette », Lt/Cl SOUVIGNET et le commandant du « Limousin », Lt/Cl VIREM, invitent les membres de l'ANFAS à les rejoindre à LUXEUIL pour participer au 20<sup>ème</sup> anniversaire de la mise en service opérationnel du MIRAGE 2000N.

Je compte sur votre présence. Nous ne pouvons pas ne pas répondre à ce clin-d'oeil des « plus jeunes » envers les « anciens » et même, pour certains d'entre-nous, les « patriarches », ceux qui sont maintenant des sages et des calmes et qui sont toujours présents.

Aucune armée de l'air n'a su se faire sans le cumul des expériences, du savoir et des « conneries » de tous ses membres. Cela peut se résumer actuellement par l'héritage, par chaque nouvel escadron, des traditions des toutes premières escadrilles, créées dès le début de l'arme aérienne, c'est-à-dire en 1914.

Je termine la mise en numérique du journal de marche de l'EB 2/94 « Marne », stationné de 1965 à 1988 à Saint-Dizier. Le « Marne » a hérité des traditions des escadrilles VB 107, créée le 24 février 1915 ( VB pour avion Voisin de Bombardement) et BR 126 ( BR pour Breguet). Cette escadrille fit son premier vol le 25 mars 1917 sur avion Paul Schmitt ( PS 126) pour relier Chartres à Pierrefonds, un terrain situé près du front. Comme je ne suis pas un ancien du Marne, je lis ce journal avec attention. Voici deux extraits qui m'interpellent :

« Le décollage des 10 avions de Chartres a lieu à 11 h 20. Le rassemblement s'effectue au-dessus de la cathédrale à 11 h 40. Alors que nous prenons la direction de Pierrefonds, le n°3 se met brusquement en descente, l'hélice marchant plein régime. L'avion pique à la verticale, se redresse et repique brutalement, lançant dans le vide deux corps. Il se casse en deux, l'aile droite se détachant la première et s'écrase. Le Mdl LABAU, pilote et l'Adc BERTHOD, mitrailleur, sont les deux premières victimes de l'escadrille 126. ». C'était le 25 mars 1917.

Et encore ceci : « L'escadrille 107, escadrille de chasse, le jour, sur Nieuport et escadrille de bombardement, la nuit, sur Voisin... » De quoi se mélanger les manettes !

L'Anfas ne doit pas oublier ceux qui ont été les prédécesseurs.

Alors ce 2 juillet, à Luxeuil, venez à cette invitation avec à l'esprit les traditions de vos escadrons : Marne-Saint-Dizier, Gascogne-Mont-de-Marsan, Arbois-Luxeuil, Guyenne-Istres-

Avord, Bretagne-Cazaux-Istres, Beauvaisis-Creil, Cévennes-Orange, Sambre-Cambrai et honorons les hommes des Limousin-Istres, La Fayette-Luxeuil et Dauphiné-Luxeuil avec tous les honneurs que les anciens doivent aux plus jeunes.

Jacques Pensec

**La prochaine assemblée générale de l'ANFAS se tiendra sur la base de LUXEUIL à l'occasion des vingt ans de la mise en service du Mirage 2000 N.**

**Le 02 juillet 2008.**

**Nous comptons sur votre présence à tous et notamment sur les anciens de Luxeuil.**

**Monsieur le Général PHILIPPE MAURIN**

**pilote de l'armée de l'air française,  
premier commandant des F.A.S,  
ancien chef d'état-major de l'A.A,  
premier président d'honneur de l'ANFAS,  
est décédé le mardi 13 mai 2008.**

**Que chacun ait une pensée pour lui.**

**Hommage au Général Philippe MAURIN**



Le Général Philippe MAURIN, le premier Commandant des Forces Aériennes Stratégiques, l'un des

premiers adhérents de l'ANFAS et notre premier Président d'honneur, vient de prendre son dernier envol ce mardi 13 mai 2008 pour une destination dont on ne revient pas.

Né en 1913 d'une famille de militaire, son père a été Ministre de la Guerre, il est de la génération de pilotes qui ont combattu la Luftwaffe en 1939-1940. Cette période, il la racontait avec modestie mais aussi avec la détermination de ceux qui savaient combien les aviateurs Français avaient fait preuve d'héroïsme, de courage et de sacrifices, hélas vains.

Après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, il continue sa carrière aéronautique au sein des escadrons 2/1, 1/4 dont il fut le Commandant et au 2/6 avant de prendre le commandement de la première puis de la deuxième Escadre de chasse en Indochine où il finira son séjour Sous-chef d'Etat-major au Commandement Air en Extrême-Orient.

Entre temps, il fonde une famille avec Lucienne. Naîtront au fil des ans, Christian, Xavier et Laurence.

De retour en métropole, il est nommé Directeur du Centre d'Expériences Aériennes Militaires à Mont-de-Marsan en 1949, base qu'il dirigera en 1951.

Puis c'est l'inévitable passage en Etat-major avant de retrouver les essais en vol au CEV et de commander la base de Tours en 1956.

A l'issue, il est Attaché à l'Etat-major particulier du Ministre des Armées.

En 1959, il commande le Groupement Aérien Tactique numéro 1 à Constantine.

Il est alors choisi pour être Attaché à l'Etat-major particulier du Président de la République.

Il commande ensuite, en 1962, le 1<sup>er</sup> Commandement Aérien Tactique et les Forces aériennes Françaises en Allemagne.

En 1964, à leurs créations, il est nommé commandant des Forces Aériennes Stratégiques. Il marquera de son empreinte ce grand Commandement issu du Commandement Aérien Stratégique aux ordres du général Bernard MARIE.

En 1967, lorsqu'il quitte son commandement, il a mis en place toutes les structures qui vont assurer la vie quotidienne des FAS jusqu'à aujourd'hui encore. Très attaché aux symboles, il s'implique jusque dans la création de l'insigne des FAS dont il est l'inspirateur.

Magnifique insigne que nous sommes tous fiers de porter ou d'avoir porté.

Après son passage dans les FAS, au poste de Chef d'Etat-major de l'Armée de l'air, il continue d'œuvrer pour la composante pilotée et à la mise en place de la deuxième composante de la dissuasion.

Le 3 décembre 1969, au terme de sa brillante carrière militaire, il comptait 9.000 heures de vol.

Homme d'action, il continuera à agir en prenant des responsabilités dans le domaine civil : Président-directeur général de la Société Française du tunnel sous la Manche, puis de la société Précision mécanique Labinal et Administrateur dans de nombreuses sociétés telles que TRT, Messier, Messier-Hispano...

Dès la création de l'ANFAS, il est des tous premiers à y adhérer, encourageant ses responsables et ses membres dans cette voie pour perpétuer la mémoire des anciens avec cette fidélité qu'il avait à « ceux d'hier » et le souci de

transmettre sa foi dans l'Armée de l'air à « ceux d'aujourd'hui et de demain ».

Homme dynamique, rayonnant, aimant le contact avec tous et sans distinction de grade, il laissera un grand souvenir parmi nous.

La rédaction.

